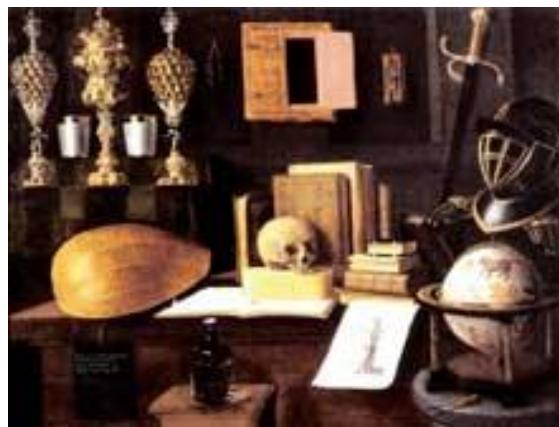


## Marie Carnavalé Allégories de la Vanité



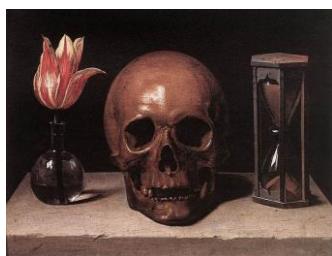
"La grande vanité" Sébastien Stoskopff (1641) Huile sur toile, 125 /165.

« Art, richesse, puissance et bravoure meurent  
Du monde et de ses œuvres rien ne demeure  
Après ce temps viendra l'Eternité  
Ô fous ! Fuyez la vanité ! »

Les Vanités jalonnent l'histoire de l'art depuis l'antiquité, une mosaïque retrouvée à Pompeï en témoigne. Ce genre particulier dont la composition allégorique suggère que l'existence terrestre est vide, la vie humaine précaire et de peu d'importance et les richesses vaines, connaît son apogée au XVII ème d'abord en Hollande puis dans toute l'Europe.

Outre le message de notre finitude, les Vanités classiques délivraient un message moralisant et de rédemption. Une sorte de mise en garde et de promesse.

On peut voir représenté dans les Vanités du XVII ème, un grand nombre d'objets. Ils symbolisent tour à tour, la corruption de toute matière (insectes, fruit abîmé...) la fuite du temps (sablier, montre, bougie...) la fragilité de la vie (crâne, bulles de savon, verre renversé...) la vanité des biens et des plaisirs de ce monde (bijoux, couronne, livre, instrument de musique, pipe, vin, cartes à jouer) et la vérité de la résurrection (épis de blé, couronne de laurier, citations...)



"Vanité" Philippe de Champaigne (1602–1674) Huile sur bois 28/37

"Schädel / Skull / Crâne" Gerhard Richter 1983 Huile sur toile 95/90

"Pyramide de crânes" Paul Cézanne (1898-1900) Huile sur toile, 39/46

Aujourd'hui la Vanité a trouvé une sobriété de motifs. Bien souvent il ne reste que le crâne. Il est anonyme et en dehors du temps humain.

Il est l'autoportrait universel qui nous laisse ultimement égaux.

La pérennité de ce thème est certainement due à la belle autonomie plastique du crâne.

Les Vanités anciennes ont pour nous un charme désuet et romantique.

Celles d'aujourd'hui ont peut-être un sens plus grave et plus profond.

Les Vanités actuelles tentent non seulement de concrétiser notre éternelle inquiétude, mais pointent également du doigt le vide de sens de notre société. Consumériste et mondialisée, notre civilisation anxiogène s'égare à grand bruit dans une soif de toute puissance. Dans cette époque ultra cadrée, il nous est imposé une existence agitée, violente, bruyante...éreintante.

En occident, la fin des idéologies et des croyances spirituelles a sonné. La mort aussi bien que la vie sont désacralisées, l'absurdité de l'une comme de l'autre sont exacerbées.

La planète toute entière est en proie au déséquilibre écologique...Le crâne est le témoin de notre espèce : n'est-elle pas toute entière menacée ?

Nos sociétés contemporaines nous laissent bien peu de viande sur l'os.

Du crâne je fais donc un motif.

Magnifique dans sa minéralité, il se prête particulièrement bien aux recherches plastiques.

Il n'est pas à l'instar des vanités anciennes, posé sur une table de pierre dans un registre sacramental, tout cela a bel et bien disparu.

Il est suspendu dans la toile, au milieu de nulle part, peut-être comme nous le sommes nous-mêmes, nés et jetés au hasard de par le vaste monde.

Pas de tons bruns, doux et poussiéreux, le crâne suinte la couleur.

Ce symbole de la mort est bien vivant et porte haut son indépendance plastique.

Le surdimensionnement du crâne le rend plus irréel, abstrait afin d'adoucir peut-être, notre perspective commune et effrayante.

Le dispositif symbolique (papillons, bouquet, couronne) est réduit, juste à l'inverse de nos quotidiens encombrés de mille objets.

Les fonds où la peinture a physiquement coulé symbolisent le temps qui passe.

J'espère faire naître avec ce lent "goutte à goutte" un îlot de silence.

Aujourd'hui le bruit est la règle, le silence est l'exception.

Néanmoins, je veux rester légère et sourire avec le crâne, il est en moi, en toi, il est nous.

Avec la représentation des crânes, "boîte magique" et siège de la pensée, je propose un arrêt sur image, une piqûre de rappel de notre condition, une expérience de dépouillement et pourquoi pas une invitation à retrouver du sens, assortit d'un "carpe diem" et d'une bonne dose de silence.

L'irreprésentable a pris les couleurs de la vie et la célèbre.

**Mémento mori** : locution latine signifiant "Souviens-toi que tu mourras" et s'applique à un crâne ou bien un objet rongé par le temps ou brisé qui rappelle la mort et son inéluctabilité.

**Allégorie** : représentation qui personnifie des concepts. La Vanité est déjà en soi une allégorie. Le titre "Allégories de la Vanité" propose un jeu de mise en abîme, cherchant à provoquer un vertige.